Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 686

Rubrik: Humeur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HUMEUR

La faillite des gestionnaires

Horlogerie suisse: depuis le temps qu'on en parlait, voici le temps de la (dernière) chance financière. CFF: là aussi, on sent venir le moment de choix décisifs et douloureux. Les pages se tournent. Mais tout de même un petit coup d'œil en arrière. Pour mieux prendre date.

Les béotiens en gestion d'entreprise que nous sommes pour la plupart ne peuvent pas éviter de se poser des questions. Coup sur coup, la maison Hayek, spécialiste de la cure intensive pour entreprises en difficultés, met à jour des lacunes impressionnantes dans la gestion des géants de l'horlogerie et des CFF. Des boîtes qui comptent, des dizaines de milliers de postes de travail en jeu ici, et des centaines de millions de déficit pris en charge, là, par la collectivité.

Hayek nous dit, très crûment résumé, que ces entreprises sont gérées par des incapables, méconnaissant le marché, fabriquant des milliers de modèles qui ne sont pas demandés et en outre de mauvaise qualité parfois, ne se souçiant pas de la rentabilité des investissements, oubliant de coordonner leurs activités. La direction des CFF passe son temps à discuter de problèmes mineurs pendant que les décisions importantes se prennent aux échelons inférieurs, également sans coordination; et cette direction est coiffée par un conseil d'administration plus incompétent encore. A frémir.
Et nous viennent en mémoire les débats homériques sur la participation des travailleurs dans les entreprises, les arguments catégoriques repoussant avec horreur cette idée au nom de la compétence et de l'unité de direction...
Et nous apparaît aussi le rôle limité et largement passif des organisations syndicales, appliquées à la négociation et à la mise en œuvre des conventions collectives, mais trop souvent muettes en matière de politique économique et de gestion d'entreprise. La participation, certes, donnerait accès à l'information, mais sans projet économique, elle serait de peu de poids.

PRESSE

«Blick» partout

«Blick» continuera toujours de nous étonner: pour le pire et même parfois pour le meilleur. Tout dernièrement, le service de relations publiques de cette feuille de boulevard publiait une documentation économique reproduisant l'avis d'experts dont les réponses viennent de faire l'objet d'une «série» publiée en tête du traditionnel cahier sportif de «Blick». En tout, dix-sept personnes, très connues en Suisse alémanique: des hauts fonctionnaires fédéraux, des chefs d'entreprises, un banquier, un conseiller d'entreprises, des secrétaires patronaux, le président de l'Union syndicale, deux politiciens radicaux et deux socialistes, le secrétaire général du Fonds national de la recherche scientifique et Michel Kohn (Energiepapst, traduction superflue). Qui peut se permettre de bouder un tel tirage? 309 042 exemplaires, attestation 5.5.82 — 322 089 (30.11.82) — 336 940 (25.4.83). Les femmes déshabillées en page 3, le «bingo» et «chère Martha» n'expliquent pas seuls la rapidité constante de la progression de la vente.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Rêveries d'un lecteur solitaire

Rappelez-vous: nous parlions de destabilisation (à propos des *vendus* de toute espèce)...
C'est pourquoi j'aime la grande presse de chez nous. Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. Pas de noirs secrets. La couleur est annoncée, le plus honnêtement du monde.
Soit la *Tribune-Le Matin* du 15 mai. Page 10: toute une page de publicité, consacrée à *une* annonce, en petits caractères: «Aussi simple que d'ouvrir le tiroir de la table de nuit: les préservatifs Crest sont en vente libre dans toujours plus de grands magasins et supermarchés.» A vue de nez, une telle annonce doit bien coûter quelques milliers de francs, qui permettront à leur tour au mini-trust (comme disait André Muret) de payer de beaux articles sur le problème des jeunes, leur absence d'idéal, la corruption des mœurs, etc.
Page 23: Je dirais... un sixième de page consacré au billet du dimanche du Chanoine Pont: *Où va mon corps?*
Et de nous assurer que «la résurrection achève définitivement la rédemption de tout l'homme, corps et âme. Nous pouvons ouvrir les yeux de notre moi intérieur, et notre cœur se remplit de lumière. Charme céleste, silence!».
Ce qui laisserait supposer que la publicité n'a pas encore envahi l'au-delà. C'est un espoir bien doux! J'imagine que le saint homme aura touché quelques dizaines de francs pour son article, que selon toute vraisemblance il aura donné à une œuvre de charité — c'est une manie chez ces gens-là.
Une page d'un côté; un sixième de page de l'autre: j'aime cet équilibre.

* * *

Pour parler d'autre chose, je vous disais: Ziegler. Si vous deviez avoir quelque doute sur la valeur du livre, je vous conseillerais de lire d'abord les critiques. Dans la *Voix ouvrière*, on regrette que Z. n'ait pas parlé des révolutions chinoise et vietnamienne et l'on dénonce dans son livre une «pointe d'antisoviétisme». Dans *24 Heures*, on déplore qu'il n'ait abordé ni le Proche-Orient, ni l'Asie (entendez: l'Afghanistan) et l'on croit pouvoir subodorer chez l'auteur un «hypercolonialiste», devenu tel sous l'influence des salons parisiens... J'en conclus que l'étude de Ziegler est remarquablement équilibrée; qu'il ne parle que de ce qu'il